

Supplément de cours analyse macroéconomique

Introduction générale

L'objectif du cours est de présenter les concepts fondamentaux de la macroéconomie afin de donner les bases pour d'une part comprendre les phénomènes économiques, d'autre part aider à se faire un jugement afin d'évaluer les recommandations de politique économique. De façon synthétique, le macro économiste poursuit quatre objectifs majeurs :

- 1) la détermination des agrégats permettant d'expliquer le comportement des groupes d'agent: c'est l'objet de la comptabilité macroéconomique ;
- 2) l'étude des relations entre ces variables afin de déterminer l'existence de rapports stables dans le temps : cela fait l'objet des lois macroéconomiques ;
- 3) l'analyse des principaux déséquilibres qui peuvent apparaître entre les agrégats : augmentation des prix, chômage, déficit des finances publiques, déficit de la balance commerciale avec l'étranger : c'est l'objet de la modélisation macroéconomiques ;
- 4) l'étude des moyens permettant de corriger ces déséquilibres et d'atteindre certains buts fixés (stabilité des prix, plein emploi, équilibre extérieur, ...) : c'est l'objet de la politique économique.

I- Qu'est ce que la macroéconomie?

La Macroéconomie est le domaine des sciences économiques qui traite des phénomènes économiques globaux (chômage, inflation, croissance,...etc.) et de leur interaction, qui prend pour objet d'étude le fonctionnement de l'économie considérée comme un tout.

• C'est une discipline relativement récente: terme macroéconomie a été utilisé pour la première fois par l'économiste norvégien R. Frisch en 1933 « prix nobel 1969 ». Cependant, en faisant référence à la pensée économique, on peut dire que la démarche macroéconomique est très ancienne puisqu'il est habituel de chercher les origines du circuit économique dans le tableau économique de F. Quesnay (physiocrates 1767).

II- Qu'est ce qu'étudient les macros économistes?

Les macros économistes s'efforcent d'expliquer le fonctionnement de l'économie dans son ensemble. A cette fin, ils réunissent les données sur les revenus, les prix, l'emploi et les autres variables économiques à des époques et en lieux différents. Sur cette base, ils élaborent des théories générales qui expliquent ces données. Améliorent les politiques économiques et aident les décideurs politiques à évaluer les effets de leurs politiques

III- Pourquoi étudier la macro éco? -Les **problèmes économiques** (chômage, inflation, récession, etc.) Sont d'ordre **macro**, mais ils résultent de **décisions et comportements individuels**: consommateurs, chefs d'entreprises, ouvriers, ministre, représentant syndical, ...etc. Ainsi, pour analyser ces problèmes il faut prendre en considération les millions de décisions individuelles. Ce qui paraît **impossible sinon fastidieux**. Pour résoudre cette difficulté, la macroéconomie s'est développée en essayant d'élaborer une présentation simplifiée de l'éco **par agrégation: Groupement des agents économiques** (groupes homogènes appelés secteurs institutionnels : 5 groupes (ménages, entreprises, administrations, institutions financières et reste du monde). -et **des opérations qu'ils réalisent** : 3 types d'opérations: opérations sur Biens et Services; opérations de répartition de revenu, opération financières

III- Différences entre la micro-économie et la macroéconomie

La microéconomie étudie le comportement des agents économiques individuels. Elle tend à comprendre comment les ménages et les entreprises prennent leurs décisions et comment ces décisions s'influencent mutuellement sur le marché. Son hypothèse de base est l'optimisation : maximiser la satisfaction sous contrainte budgétaire : Les ménages maximisent l'utilité et les entreprises maximisent le profit. La macroéconomie étudie les déterminants des variables, les raisons de leurs variations dans le temps et les relations entre elles Les économistes recourent à plusieurs variables économiques pour expliquer et mesurer la

Supplément de cours analyse macroéconomique

manière dont se comporte une économie. Trois variables sont d'une importance particulière: **PIB- taux d'inflation - taux de chômage.**

- 1) PIB réel mesure le revenu global de tous les agents d'une économie (compte tenu du niveau des prix).
- 2) le taux d'inflation mesure la vitesse à laquelle les prix augmentent
- 3) le taux de chômage mesure la part de la population active qui n'a pas d'emploi

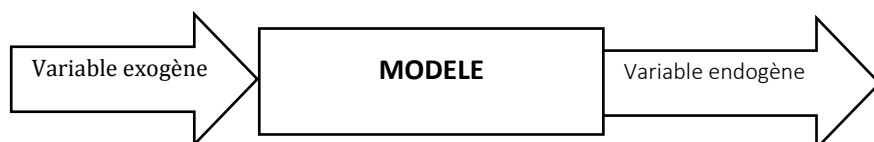
IV- LES METHODES DE LA MACROECONOMIE

a. Le modèle macroéconomique :

- i. Un modèle économique est une représentation simplifiée de la vie économique qui repose sur une méthode hypothético-déductive. L'économie pose des hypothèses et en tire des conclusions. Par exemple la macroéconomie « classique » suppose que les prix sont flexibles ce qui permet l'équilibre entre l'offre et la demande. Au contraire, pour la macroéconomie keynésienne, les prix sont rigides et cette absence de flexibilité ne permet pas aux marchés de garantir l'équilibre.
- ii. L'objectif d'un modèle est d'expliquer les relations entre différentes variables, puis d'en déduire les valeurs compatibles avec l'équilibre. Les variables peuvent être exogènes, fixées à l'extérieur du modèle et connues « ex ante », ou endogènes, déterminées par le modèle et connues « ex post ».
- iii. Prenons l'exemple d'un modèle keynésien très simplifié. L'objectif est de déterminer la valeur de la production, Y , telle que Y soit égale à la demande, D , ainsi que celle de la consommation, C . Le modèle comprend trois équations :
 - $Y=D$,
 - $D=C+I_0$, avec I_0 l'investissement supposé fixe,
 - $C=bY_d+C_0$ avec b = propension marginale à consommer = dC / dY et C_0 , la consommation incompressible.
 - Y et C sont des variables endogènes, I_0 et C_0 , des variables exogènes, b un paramètre lié au comportement des consommateurs. Pour que $Y=D$, il faut que $Y= bY + C + I_0$ ou que $Y= (C_0 + I_0) / (1-b)$. si $C_0=60$, $I_0=100$ et $b=0,8$, la valeur de Y qui permet l'égalité entre l'offre et la demande est égale à 800, celle de la consommation à 700.

b. Notion de variable endogène et variable exogène

Une variable est dite endogène lorsque sa valeur est déterminée par les caractéristiques internes du modèle ; elle est dite exogène lorsque sa valeur est déterminée par des conditions extérieures au modèle. S'agissant d'une variable exogène, toute modification de sa valeur est classée dans la catégorie des variations autonomes. Ainsi, dans l'équation de consommation, $C=bY_d+C_0$, C_0 représente « la consommation autonome » par opposition à bY_d qui dépend d'une variable endogène qui représente la « consommation induite ».



c. Equations de comportement, de description et d'équilibre

- *Equation de comportement* : en supposant qu'au niveau de la fonction de consommation keynésienne que toute variation du revenu disponible impacte sur les décisions de consommation des ménages. Ceci implique que tout comportement de consommation repose sur le comportement du revenu. De cela on peut écrire l'équation de consommation comme suit ;

Supplément de cours analyse macroéconomique

$$C = bY_d + C_0$$

Avec, $C_0 > 0$, $0 < b < 1$

Cette équation est définie comme équation de comportement, parce qu'elle explique le comportement de consommation C , qui avoisine le comportement du revenu disponible.

- *Les équations de description ou comptables* : ce sont des fonctions qui définissent une variable en utilisant d'autres variables. Et c'est une équation toujours juste comme par exemple le fait de dire que $1+1=2$. En macroéconomie on a l'exemple du revenu disponible Y_d qui est toujours réparti en consommation C et épargne S (définie comme un résidu restant après la consommation), et ce dans une économie fermée sans gouvernement ; comme le démontre l'équation suivante :

$$Y_d = C + S$$

- *Les équations d'équilibre* : il est important de rappeler que l'équilibre est constaté que lors d'égalité entre différentes forces, donc un non équilibre expliquerait un dysfonctionnement, et un changement dans les situations courantes. En macroéconomie l'équilibre représente une situation où la demande globale DG (AD, DA), et l'offre globale OG (AS) sont en équilibre :

$$Y = C + I$$

Enfin, toutes ces équations sont définies par des équations structurelles, parce qu'elles donnent une vision sur la structure de base du système en cours.

V- Les principaux courants de pensée en macroéconomie D'une manière générale, on peut distinguer **deux grandes approches**:

- L'approche néo classique** qui fait confiance aux mécanismes du marché (**flexibilité des prix**) pour réaliser l'équilibre automatique (simple confrontation de l'offre et la demande: toute offre crée sa propre demande)

Les économistes classiques du début du XIX^e siècle, comme A. Smith ou D. Ricardo, s'intéressent principalement à l'échange et à la valeur, à la répartition et à la croissance. Rétrospectivement, leurs préoccupations sont plutôt macroéconomiques.

Dans le dernier tiers du XIX^e siècle, les marginalistes développent des analyses macroéconomiques. Ils s'interrogent sur les conditions de l'équilibre du marché et sur les comportements du consommateur et du producteur. S'ils ne partagent pas les analyses des classiques sur la valeur et la répartition, ils sont, comme eux, convaincus des vertus de l'économie de marché.

Jusqu'à « la révolution keynésienne », la macroéconomie se déduit des analyses microéconomiques. L'étude du comportement du consommateur et du producteur permet de comprendre la consommation et la production au niveau national. Les phénomènes macroéconomiques s'expliquent par l'agrégation des comportements individuels. Les déséquilibres sont impossibles si les marchés sont concurrentiels.

- L'approche keynésienne (rigidité des prix)**, c'est la Demande qui détermine l'offre. L'intervention de l'Etat est nécessaire pour rétablir l'équilibre.

La macroéconomie naît véritablement pendant l'entre-deux-guerres avec l'œuvre de J.M.Keynes (1883-1946). C'est l'incapacité des néoclassiques à expliquer la crise des années trente et à proposer des remèdes au chômage massif qui conduit J. M. Keynes à donner une explication du fonctionnement des économies de marché radicalement différente.

Pour J. M. Keynes, il n'est pas possible d'expliquer les phénomènes macroéconomiques par l'agrégation des comportements microéconomiques. L'équilibre macroéconomique résulte de l'interaction des fonctions macroéconomiques. Les prix sont rigides à court terme et non flexibles : les ajustements entre l'offre et la demande s'effectuent par les quantités et non par les prix. La monnaie est intégrée à la détermination du revenu national par l'intermédiaire du taux d'intérêt en opposition avec la tradition classique et néoclassique pour qui

Supplément de cours analyse macroéconomique

les secteurs réel et monétaire sont séparés et sans influence l'un sur l'autre. Un équilibre sur le marché des biens et services est compatible avec un chômage volontaire.

La rupture introduite par J. M. Keynes va questionner les économistes qui vont essayer de réconcilier l'analyse néoclassique avec l'analyse keynésienne.

c. Analyse macroéconomique comparaison entre classiques et keynésiens

Les classiques	Les keynésiens
Optimisme	Pessimisme
Prévision parfaite	Incertitude
Laisser faire	Interventionnisme
Processus d'équilibre sur tous les marchés en situation de concurrence	La concurrence ne suffit pas à garantir l'équilibre, aussi bien sur le marché du travail (chômage involontaire) que sur les marchés des biens et services
Economie de l'offre	Economie de la demande
La monnaie est neutre, il n'y a pas de monnaie désirée pour elle-même, la monnaie est un voile qui ne sert que d'intermédiaire des échanges et d'unité de mesure.	La monnaie est active (thésaurisation pour 3 motifs : transaction, précaution, spéculation qualifiée de préférence pour la liquidité).
Libre échange	Protectionnisme
Equilibre de plein emploi	Equilibre de sous-emploi

Ce cours est structuré autour de trois chapitres :

Chapitre1 : Les agents, marchés et opérations économiques

Chapitre2 : Le circuit économique et la comptabilité nationale

Chapitre 3 : La mesure de l'activité économique nationale

Chapitre1 : Les agents, marchés et opérations économiques

La macroéconomie étudie principalement les comportements des agents économiques et des marchés pris individuellement dans le cadre d'équilibre partiel : La détermination de Prix sur un marché particulier, le comportement de production de biens et services particuliers. Section I: Les acteurs de l'activité économique

A- Définition de l'agent ou l'acteur économique :

Un groupe homogène de décideurs réalisant des opérations économiques identiques et ayant des caractéristiques communes. Ce groupe peut être d'une ou plusieurs **personnes physiques (individus) ou morales (entreprises)**. Il s'agit d'un centre de décision autonome

B-Classification des agents éco: secteurs institutionnels

Deux critères: Fonction éco principale de l'agent et Nature origine principale des ressources. Un secteur institutionnel regroupe donc un ensemble d'agents économiques ayant un comportement analogue (même fonction économique et même type de ressources principales) On distingue cinq catégories d'agents (secteurs institutionnels)

1. Les ménages
2. Les sociétés et quasi-sociétés non financières
3. Les administrations publiques et privées
4. Les institutions financières
5. Le reste du monde

Supplément de cours analyse macroéconomique

1- Les ménages - Tous les individus qui vivent ensemble sous le même toit qu'ils aient ou non des liens de parenté et ayant une consommation commune : une famille, un célibataire, ensemble des internes, etc. - Fonction principale : la consommation des B et S - Origine des ressources principales: offre de travail - Les ménages pour l'essentiel, fournissent du travail et achètent des B S aux entreprises 2- Catégories socio professionnelles : Il est d'usage courant de classer les ménages selon des catégories socioprofessionnelles présentant chacune une certaine homogénéité sociale

- a. Exploitants agricoles
- b. Ouvriers agricoles
- c. Les cadres supérieurs/ Administration / ..
- d. Cadres moyens Administration/ Techniciens.
- e. Commerçant, employeurs non agricoles ou indépendant
- f. Employés de service/ de bureau.
- g. Ouvrier non agricole.
- h. Inactifs et autres cas.

2- Les entreprises

- Toutes les entreprises non financières
- Leur activité principale est la production de B et S non financiers marchands
- L'activité des entreprises peut être classée en 3 secteurs:
- Secteur primaire (agriculture, élevage, et extraction des minerais) .
- Secteur Secondaire (industrie) .
- Secteur Tertiaire (transport, commerce, tourisme, artisanat, services, etc).

Origine des ressources: ventes de biens et services produits.

3- Les Administrations (communes, régions,...) :

Elles regroupent toutes les organisations dont l'activité principale est de produire des services non marchands, c'est-à-dire qui accomplissent des tâches d'intérêt général. Dans cette catégorie, on distingue deux types d'administrations: Administrations publiques (Etat, Collectivités locales, Sécurités sociales, etc.) dont la fonction principale consiste d'une part à produire des services non marchands destinés à l'ensemble des citoyens et d'autre part, à assurer une certaine redistribution du revenu (allocations familiales, prestations de services publics). Administrations privées ou ISPBL (partis politiques, syndicats, associations, etc) dont la fonction principale est la fourniture de services non marchands à leurs adhérents

Puisque les administrations ne vendent pas leurs services, leur revenu est constitué par les prélèvements fiscaux (impôts et cotisations sociales) pour l'Etat et par les cotisations et les subventions pour les administrations privées.

4- les Banques :

Les institutions financières: établissements dont la fonction principale est le financement de l'économie (collecter l'épargne et l'utiliser pour donner des crédits). Il s'agit principalement des banques, et des compagnies d'assurance. L'activité principale de ces dernières est la transformation de risques individuels en risques collectifs

5- Le « reste du monde » :

Il s'agit de l'ensemble des acteurs étrangers ayant des relations avec les acteurs nationaux.

Les relations entre agents économiques : La première représentation et description formalisées d'un circuit économique est celle de François Quesnay. L'économiste physiocrate publie en 1758 son *Tableau économique*.

Supplément de cours analyse macroéconomique

Section II: Les marchés

A-Qu'est ce qu'un marché? Le marché est un lieu réel ou fictif où s'effectuent les échanges entre les offreurs et les demandeurs.

B- Les types de marché : quatre types de marché peuvent être distingués:

1. Marché des B et S: Offre **globale**: somme des offres individuelles des divers agents producteurs - **La demande globale** est composite: demande des ménages (consommation), demande des autres entreprises (investissement), Etat (dépenses publiques) et Reste du monde (exportations) : $Dg=C+I+G+X$

2. Marché du travail : Le bien échangé est le **travail** Offre du travail: Ménages (objectif: obtenir le salaire le plus élevé possible). Demande du travail: Entreprises et Etat (objectif: recruter la personne dont on a besoin à un prix satisfaisant). Le salaire est le prix du bien force de travail.

3. Marché des capitaux : Bien échangé (Le marché monétaire Le marché financier): capitaux. Offre : ménages, entreprises et institutions financières (objectif: obtenir la meilleure rémunération). Demande: Tous les agents économiques (objectif: obtenir les capitaux au moindre coût). Le prix: taux d'intérêt.

4. Le marché des changes : Également appelé « Forex », le marché des changes est un endroit où acheteurs et vendeurs s'échangent de la monnaie selon un taux de change déterminé. Reconnu comme étant le **plus grand marché financier du monde**,

Section III: Opérations macroéconomiques

La comptabilité nationale¹ distingue trois grandes catégories d'opérations macroéconomiques:

A. Opérations sur biens et services : Les opérations sur biens et services retracent l'origine des biens ou services disponibles dans l'économie nationale (ressources) et l'utilisation de ces biens ou services (emplois) pendant l'année considérée. Pour un produit donné, l'origine peut être une production nationale ou une importation. **Ressources = Production + Importations** Et un produit peut avoir trois utilisations principales : consommation, investissement et exportation.

Emplois = Consommation + investissement + exportations.

B. Opérations financières : Les opérations sur B et S concernent **donc :**

1. la production : La production est l'activité de création de biens et services nécessaires à la satisfaction des besoins humains (se nourrir, s'habiller, se déplacer, se divertir,...). Les activités de production intéressent **trois secteurs**: primaire (agriculture, pêche et extraction minière) secondaire (industrie) et tertiaire (commerce, services, transport, tourisme...). On distingue deux types de production: **production marchande et production non marchande**. Les services individuels peuvent être acquis soit sur le marché (**production marchande**). Les services collectifs sont fournis par les administrations gratuitement ou à prix inférieur ou égal à leur coût de production (**production non marchande**) (exemple : éclairage des rues, sécurité, défense, éducation, santé, services rendus par les associations...).

2. la consommation : On distingue deux types de consommation :

- **La consommation intermédiaire:** est la transformation de biens ou services dans le but de produire d'autres biens ou services. Par exemple, le boulanger utilise la farine pour fabriquer du pain
- **La consommation finale :** est l'utilisation définitive d'un bien ou service sans que cela donne lieu à une production quelconque **Consommation finale totale = Consommation finale des ménages + Consommation finale des administrations**

¹ Dans les années 1930 et 1940, les travaux du britannique Colin Clark et de l'américain Simon Kuznets permirent d'améliorer considérablement la mesure du revenu national mais c'est précisément en 1936 qu'eut lieu l'évènement décisif qui fut directement à l'origine de la comptabilité nationale.

Supplément de cours analyse macroéconomique

3. l'investissement : L'investissement est l'acquisition de biens durables pour en produire d'autres. En comptabilité nationale, deux types d'investissement sont retenus : la formation brute du capital fixe (FBCF) et la variation des stocks. a- La formation brute du capital fixe désigne en comptabilité nationale, l'investissement matériel de l'ensemble des agents économiques. C'est - à - dire l'ensemble des dépenses consacrées à l'acquisition de biens de production durables (durée de vie supérieure à un an). b- La variation des stocks se rapporte aux biens non durables conservés pour une utilisation ou une vente ultérieure. Il s'agit de l'augmentation ou de la diminution de tous les biens en stocks : matières premières, produits semi-finis ou produits finis

4. le commerce extérieur (M et X) : Cette opération porte sur les exportations et les importations de biens et de services entre les agents résidents et les agents non résidents.

- **Les importations :** valeur des biens et services produits par des agents économiques étrangers et achetés par des agents économiques nationaux.
- **Les exportations :** valeur des biens et services produits par des agents économiques nationaux et vendus à des agents économiques étrangers. Pour mesurer les relations avec le reste du monde, la balance des paiements enregistre toutes les opérations d'échange (biens, services, revenus, capitaux, ...) qui interviennent entre les agents résidents d'une économie et les non résidents.

L'équilibre des opérations sur biens et services : 1ère Identité macroéconomique : L'équilibre des opérations sur biens et services est résumé par l'égalité macroéconomique suivante :

$P + M = CI + CF + FBCF + \Delta S + X$ Ou encore :

$P = CI + CF + FBCF + \Delta S + (X-M)$,

Où $(X - M)$ représente le solde commercial de la nation. Si le solde est positif, la balance des paiements est excédentaire ;

Si $X - M$ est négatif, la balance est déficitaire.

Cette égalité signifie que chaque produit possède forcément une origine ; c'est un produit de l'économie nationale ou une importation et une destination : consommation, investissement, stockage ou exportation.

Schématiquement l'équilibre s'établit comme suit:

Ressources	Emplois
- Production totale	- Consommation finale
- Importations	- Consommation intermédiaire
	- Exportations
	- Formation brute du capital fixe
	- Variation des stocks

Chapitre2 : Le circuit économique et la comptabilité nationale

La comptabilité nationale répond à un besoin d'informer et de s'informer de la situation économique et sociale d'un pays donné. L'activité économique et sociale relève de plusieurs activités qui se déroulent à partir de plusieurs acteurs qui à leur tour effectuent plusieurs opérations. A tel point que la comptabilité nationale se trouve au centre de l'information économique et sociale qui est nécessaire pour l'Etat d'une part en vue de mesurer une politique économique et de s'informer sur la situation de celle-ci et, d'autre part d'informer l'ensemble des acteurs économiques sur le résultat de cette politique économique.

Ce double besoin d'informer et de s'informer a pris de l'ampleur dans les pays en développement.

Supplément de cours analyse macroéconomique

I : La Comptabilité Nationale : objet, cadre d'analyse et champ d'observation : La comptabilité nationale concerne l'ensemble des informations (statistiques) de l'économie nationale d'un pays donné. Cet ensemble d'informations est représenté par des tableaux (comptes) reflétant l'activité économique de ce pays.

La comptabilité nationale, telle qu'elle est conçue actuellement, date de l'Après la Deuxième Guerre Mondiale (1946), mais son histoire a bien commencé au 16^{ème} -17^{ème} siècle.

I- Historique de la Comptabilité Nationale : Sur le plan d'observation, au sens strict, la comptabilité nationale est récente, elle ne date que de l'après Deuxième Guerre Mondiale. Donc son apparition est récente et sa généralisation a été très rapide, mais l'élaboration des statistiques dans ce sens est antérieure et remonte à loin. Il est donc important de connaître comment la comptabilité nationale a évolué dans le temps.

1- Les mercantilistes (fin de 16^{ème} siècle - début du 17^{ème} siècle) : Ce sont eux qui ont mis l'accent pour la première fois sur la comptabilité nationale avec l'estimation du Revenu National (RN) par l'économiste anglais W. Petty (1628-1687). On trouve également Boisguillebert (1646-1714) qui a élaboré le premier Tableau Economique d'Ensemble (TEE) et introduit la question de flux.

2- Les physiocrates (fin du 17^{ème} siècle – début du 18^{ème} siècle) : Pour eux, le plus important est le fonctionnement de l'économie. Ce sont les pionniers des études des relations entre les agents économiques. Le fondateur de la comptabilité nationale durant cette période est F. Quesney et Lavoisier (bilan de prévision du secteur agricole).

3- Les classiques (fin du 17^{ème} siècle – début du 18^{ème} siècle) : Ils ont eu le mérite d'approfondir les comptes macro-économiques et ils ont essayé d'expliquer la formation du Revenu National et sa répartition par rapport aux cinq agents économiques.

4- Les néoclassiques (19^{ème} siècle) : On trouve en particulier l'économiste Walras (1834-1910). A la différence des autres écoles, les économistes de ce courant « école libérale » ne s'intéressent pas à la macroéconomie, mais à la microéconomie ; donc ils se rapprochent beaucoup plus de l'individu (le profit individuel) et non pas des comportements collectifs.

5- Les keynésiens : Pour mettre la comptabilité nationale sur de bonnes bases (traiter la comptabilité nationale au sens strict), il a fallu attendre Keynes (1886-1946) dans son ouvrage « *Théorie générale de l'emploi* », et c'est à partir de 1946 que la comptabilité nationale retrouve ses fondements. Pour Keynes, il faut créer de l'emploi (entreprises) avec l'intervention de l'Etat. Entre 1946-1975 (les trente glorieuses) où il y avait la forte croissance économique, il y a recherche de l'intérêt collectif et c'est l'Etat qui gère l'activité économique (échelle macro-économique).

II- Définition de la Comptabilité Nationale : La comptabilité nationale est un instrument (moyen) à la fois d'observation, de collecte et d'analyse de l'activité économique d'un espace donné. Elle vise à décrire l'ensemble des circuits économiques (partant du circuit économique simple jusqu'au circuit économique

Supplément de cours analyse macroéconomique

complexe) ainsi que l'ensemble des relations. Autrement dit, la comptabilité nationale répond à un certain nombre d'éléments :

1. Quantifier et enregistrer dans un cadre comptable (document comptable) toutes les opérations effectuées pendant une période donnée (année civile : 1 janvier au 31 décembre) dans un espace donné sous forme de comptes, de tableaux, etc.

Toute comptabilité nationale doit mener à un cadre d'analyse. Il existe trois cadres : cadre géographique, cadre temporel (période pendant laquelle les opérations sont effectuées : année civile), cadre comptable (inscrire les opérations d'une manière cohérente avec le respect d'un ensemble de règles, nomenclatures, conventions, etc.).

2. La comptabilité nationale est un instrument de mesure de l'activité économique : il faut y aller vers des chiffres réels.

Mesurer pour la comptabilité nationale c'est d'arriver à produire des chiffres qui ont le pouvoir d'interpréter le phénomène que nous avons observé.

Quels sont les moyens qu'utilise la comptabilité nationale pour mesurer l'activité économique ?

Ce sont les agrégats : agrégats de production et agrégats de revenu.

Définition d'un agrégat :

C'est l'indicateur qui nous permet de mesurer ou de renseigner sur les résultats de l'activité économique.

3. La comptabilité nationale peut être un outil ou un instrument de politique économique.

En conséquence : la comptabilité nationale permet l'interprétation quantitative du passé, l'appréciation du présent et la projection dans le futur.

Dans la comptabilité nationale, tout événement doit être suivi d'un effet.

II- Le rôle (objet) de la Comptabilité Nationale

Parmi les rôles que présente la comptabilité nationale, nous pouvons distinguer :

1. La comptabilité nationale présente une information périodique complète sur l'activité économique d'un pays ou même d'une grande région ;
2. Elle présente l'avantage d'être un système cohérent et intégré (on retrouve pratiquement les mêmes nomenclatures avec de légères différences dans tous les systèmes) ;
3. Elle permet de connaître la structure et le fonctionnement de l'économie nationale, elle présente une vision économique d'ensemble ;
4. Elle permet la prévision économique ; toutes les prévisions, que ce soit à court terme, à moyen terme ou à long terme, empruntent les concepts de la comptabilité nationale.

Supplément de cours analyse macroéconomique

III- Le champ d'observation de la Comptabilité Nationale : L'élaboration d'un système de comptabilité nationale nécessite d'abord l'identification du champ d'observation. Cette identification nécessite à son tour la délimitation du champ d'observation (fixation des frontières économiques).

Comment la comptabilité nationale fixe les frontières économique ?

Il existe trois étapes :

- 1. Première étape :** la comptabilité nationale délimite le champ d'observation par le critère de **résidence**. Pour être résident, il faut avoir un centre d'intérêt permanent ou avoir activé pendant au moins une année (avoir rempli une fonction : fonction de production, fonction de consommation, fonction financière, fonction commerciale).
- 2. Deuxième étape :** la deuxième délimitation du champ d'observation c'est d'arriver à identifier les éléments du champ d'observation. Quels sont ces éléments ?

Les éléments de délimitation du champ d'observation de la comptabilité nationale sont définis par les différents agents qui effectuent les différentes opérations.

La comptabilité nationale utilise deux classifications pour définir les agents économiques :

- *Classification institutionnelle* : classification par fonction qui permet de dénommer les agents économiques ; unités institutionnelles.
- *Classification fonctionnelle* : classification par branche d'activité et secteur d'activité.

La comptabilité nationale utilise une seule classification pour définir les opérations. On trouve trois groupes d'opérations :

- Opérations sur biens et services ;
- Opérations de répartition ;
- Opérations financières.

La comptabilité nationale représente l'activité économique par : le circuit économique, une équation, des comptes et des tableaux.

- 3. Troisième étape :** c'est connaître les différentes relations entre les différents éléments. Cette connaissance revient à formaliser l'activité économique.

IV- L'architecture de la comptabilité nationale : le circuit économique simple : il décrit comment les entreprises créent simultanément les biens et services (flux réels ou physiques) et distribuent des revenus aux ménages (flux monétaires), ces derniers dépensent leurs revenus sur le marché des biens et services produits par les entreprises.

(Voir le cours) pour le :

1. Circuit économique à deux agents
2. Circuit économique à trois agents
3. Circuit économique ouvert à l'extérieur

Supplément de cours analyse macroéconomique

4. La représentation comptable des agents économiques

5. L'équilibre général

Bilan des ressources et emplois de la nation en biens et services

A partir des analyses faites précédemment sur les OBS, nous pouvons les résumer dans le tableau ci-dessous représentant le bilan des ressources et emplois de la nation en biens et services produits, importés pendant une période bien déterminée (généralement une année). Le bilan est représenté sous forme d'un compte dont on retrouve d'un côté, les ressources disponibles pour la nation et de l'autre côté, les emplois.

Bilan des ressources/emplois de la nation en bien et services

EMPLOIS	RESSOURCES
<ul style="list-style-type: none"> • Consommation : <ul style="list-style-type: none"> - Consommation finale : CF - Consommation intermédiaire (productive) : CI • ABFF • Variation des stocks : VS • Exportations : X 	<ul style="list-style-type: none"> • Production : P • Importations : M
Σ EMPLOIS	Σ RESSOURCES

❖ **Définition de l'ABFF** : selon le SCEA, l'ABFF est la valeur des accroissements apportés au patrimoine de l'Etat.

$$ABFF = ANFF + CFF$$

Et :

$$accumulation\ brute = ABFF + VS$$

❖ **VS** : les stocks sont tous les biens autres que les biens du capital fixe qui restent dans l'ABFF. La comptabilité nationale ne s'intéresse qu'aux variations de stocks ($VS = Entrées - Sorties$) pendant une période bien déterminée, généralement une année.

En résumé, la production totale de la nation (**PTB**) à laquelle on rajoute les importations doivent être égales à la somme entre la consommation (finale et intermédiaire), l'accumulation brute en fonds fixes, les variations en stocks et les exportations.

$$PTB + M = CF + CI + ABFF + VS + X$$

Supplément de cours analyse macroéconomique

III- Les comptes des opérations de la nation avec l'extérieur

Le compte de la nation avec l'extérieur ne retrace que les opérations effectuées entre les unités résidentes et les unités non résidentes. Au sens du SCEA, ce compte est subdivisé en deux parties :

RESSOURCES	EMPLOIS
<ul style="list-style-type: none">• Exportations• Rémunération des salariés en provenance de l'extérieur (RDM)• Revenus de propriété en provenance du RDM• Autres transferts en provenance du RDM	<ul style="list-style-type: none">• Importations• Rémunération des salariés payés au RDM• Revenus de propriété payés RDM• Autres transferts versés au RDM
Σ RESSOURCES	Σ EMPLOIS

Remarque :

Contrairement au bilan des **E/R en B/S** de la nation, les exportations sont enregistrées comme ressource de la nation et non pas comme emploi. De même que les importations sont enregistrées comme un emploi et non pas comme une ressource.

Le bilan retrace l'équilibre entre l'ensemble des biens et services disponibles et leur emploi en une année donnée ; par contre, le compte des opérations courantes décrit les entrées et sorties monétaires de la nation.

Chapitre 3 : La mesure de l'activité économique nationale (Les agrégats économiques)

❖ **Définition d'un agrégat économique** : la comptabilité nationale définit un agrégat économique comme étant une grandeur qui synthétise et mesure le résultat de l'activité de l'ensemble de l'économie nationale.

Les agrégats permettent d'effectuer des comparaisons dans le temps de la croissance économique. On distingue deux types d'agrégats : des agrégats de production et des agrégats de revenu.

I. Les agrégats de production

Les agrégats de production sont obtenus par la sommation des opérations économiques effectuées par l'ensemble des agents économiques.

I.1 La Production Totale Brute : la PTB

Supplément de cours analyse macroéconomique

Par définition la production regroupe l'ensemble des biens et services productifs produits par le pays. Dans le processus de **production** nous retrouvons également une création de **revenu** qui sera **dépensé** sur le marché des biens et services.

A partir de ce qu'on vient de signaler, nous pouvons calculer la production totale brute (la PTB) et la production intérieure brute (la PIB) selon trois optiques : optique production, optique revenu et optique dépense.

Le calcul de la PIB ne peut se faire qu'à partir de deux optiques : (pourquoi ?)

I.1.1 La PTB selon l'optique production

PBB : Production brute de toutes les branches
 $\frac{DT}{I}$: Droits et taxes sur les importations

$$la\ PTB = \Sigma PBB + \Sigma TVA + \frac{DT}{I}$$

Question : pourquoi la TVA et les $\frac{DT}{I}$ sont inclus dans le calcul de la PTB ?

Réponse : la production dans le SCEA est évaluée au prix de production ; c'est-à-dire, hors taxes (TVA), donc il est nécessaire d'ajouter à la somme des productions des branches la TVA payée par ces dernières.

I.1.2 La PTB selon l'optique dépense

La PTB dans cette optique est égale au montant des emplois effectués par la nation pendant une période donnée.

$$la\ PTB = CI + CF + ABFF + \Delta S + X - M$$

I.2 La valeur ajoutée brute : la VAB

C'est une branche de production et l'excédent de la valeur de production sur la valeur de consommation productive (CI).

$$VAB = P - CI$$

I.3 La production intérieure brute : la PIB

Elle représente l'ensemble des biens et services productifs produits par les agents résidents et font l'objet d'une utilisation finale.

I.3.1 La PIB selon l'optique production

$$la\ PIB = \Sigma VAB + TVA + \frac{DT}{I}$$

I.3.2 La PIB selon l'optique dépense

$$la\ PIB = \Sigma CF + ABFF + \Delta S + X - M$$

donc :

$$la\ PIB = la\ PTB - CI$$

I.3.3 La PIB selon l'optique revenu

Dans l'optique production, $la\ PIB = \Sigma VAB + TVA + \frac{DT}{I}$. Si on veut décomposer la VAB, on aura : $VAB = RS + ILP + EBE$, et comme la TVA et les $\frac{DT}{I}$ sont inclus dans les ILP, on aura donc :

$$la\ PIB = RS + ILP_{nets} + EBE$$

Supplément de cours analyse macroéconomique

Remarques :

- a. Dans le calcul de la PIB selon l'optique revenu, on prend en considération les ILP nets.

Avec : *SE = subventions d'exploitation*

$$ILP \text{ nets} = ILP - SE$$

- b. Pour calculer la PIN (Production Intérieure Nette), il faut soustraire la CFF :

$$la \text{ PIN} = la \text{ PIB} - CFF$$

Le calcul de la PIB découle directement du champ de production du SCEA. Pour permettre des comparaisons internationales, ce dernier prévoit d'autres agrégats de production tels que le produit intérieur brut (PIB).

4. Le produit intérieur brut : le PIB selon le SCN

Le PIB correspond à la définition du champ de production du SCN qui regroupe l'ensemble des biens et services matériels et immatériels ainsi que les services non productifs (toutes les branches du SCN sont des branches productives).

4.1 Le PIB selon l'optique production : il est donné par la formule suivante :

$$\begin{aligned} \text{le PIB} &= la \text{ PIB (SCEA)} + VAB \text{ (BNP)} \\ &\quad - \text{les achats de services non productifs (NP) payés par les branches productives (BP)} \\ &\quad - \text{les services bancaires imputés} \end{aligned}$$

Question : pourquoi on soustrait les achats de services non payés par les branches productives ?

Réponse : dans le SCN, toutes les branches y compris les AP, les IF et les affaires immobilières sont productives, alors que dans le SCEA, les AP, les IF et les affaires immobilières sont non productives.

Remarque : la PIB des branches non productives (BNP) est égale à la valeur ajoutée brute des BNP. Il ne faut pas inclure les TVA et $\frac{DT}{I}$, parce qu'ils sont déjà comptabilisés dans la PIB.

$$la \text{ PIB (BNP)} = VAB(BNP)$$

$$\begin{aligned} \text{le PIB} &= la \text{ PIB (SCEA)} + VAB \text{ (AP)} + VAB \text{ (IF)} + VAB \text{ (Affaires Immobilières)} \\ &\quad - \text{les achats de services non productifs (NP) payés par les branches productives (BP)} \\ &\quad - \text{les services bancaires imputés} \end{aligned}$$